Semaine du 10 au 16 mars 2060 n°3332

Le POWER Hebdo

Spécial Elections en Bretagne

A la veille des élections au Parlement de Bretagne de mars 2060, Power Hebdo donne la parole aux têtes de listes en présence.

Power Hebdo est une œuvre collective de journalisme d'anticipation. Elle est publiée à l'initiative du Plancher, scène culturelle du Kreiz Breizh, qui a vu le jour au printemps 2009... il y a 50 ans de cela...

iN BREIZH WE TRUST (iBWT)

« La Bretagne a su relever les grands défis du XXIe siècle pour devenir un dragon celtique : redéploiement sur tout le territoire breton des élevages intensifs, transformation des algues vertes en matières plastiques, destruction des rassemblements de sales d'jeunes non déclarés. L'image d'une Bretagne dynamique, à la fois enracinée et moderne, doit beaucoup à nos artistes, qui ont su se mettre au service de la marque Breizh ! Aujourd'hui, plus de 90 % des sommes allouées à la création culturelle proviennent du sponsoring de nos entreprises. Comment ne pas penser à cet émouvant défilé de nos entrepreneurs dans les rues de Tokyo, il y a deux ans, vêtus de costumes glaziks fluorescents et de coiffes bigoudènes géantes, accompagnés du bagad Toyota-Supermarket, champion de Bretagne 2059 ? Lors de notre nouveau mandat, la délocalisation des emplois pénibles se poursuivra, de même que l'immigration d'une main d'œuvre triée sur le volet. Il est bien loin le temps où les Bretons se laissaient abrutir par le travail. " Voter IBWT, c'est garantir à la Bretagne un siècle de prospérité ! " ».

<u>Tête de liste :</u> Patrice Prieur de Kervallon des Saints, profession : PDG de Plastic Ulva

Parti Transparent (PT)

« C'est nous qui incarnons le mieux la Bretagne. Nous nous situons à l'extrême-centre de l'échiquier politique, prenant ce qui a de moyen dans chaque camp. Nous ne sommes ni conservateurs, ni révolutionnaires, mais attachés à une gestion « bon père de famille » et au respect des valeurs catholiques et modérées qui fondent la société bretonne. Nous voulons être gentils avec les méchants, pour surtout ne vexer personne. Amen. »

<u>Tête de liste :</u> Albert Léon, profession : retraité de l'éducation catholique

La Gauche Moderne (GM)

« Depuis l'effondrement du socialisme, tout le monde se moque de nous. Nous voudrions pourtant que le maximum de gens qui se réclament encore des valeurs de gauche se rassemblent autour de nous. Pour ça, nous appelons toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté de gauche à nous rejoindre à gauche au fond du couloir... Nous appelons tout le temps au rassemblement, mais personne ne vient plus. Pourquoi ? Hé ! Où vous êtes ? Y a plus personne ou quoi ? »

<u>Tête de liste :</u> Rose Fanais, profession : attachée parlementaire du dernier député de gauche, Robert Laroutourne

La Bretagne aux Bretons (BAB)

« Seule l'indépendance nous permettra de sauver notre langue et notre culture, menacées par une entreprise de métissage et de créolisation tous azimuts. Nous exigeons que la préférence nationale bretonne soit octroyée à nos compatriotes, pour faire face à la grave crise du logement. Au second tour, si nos revendications sont suffisamment prises en compte, nous renouvellerons notre alliance avec IBWT, pour le bien de la Bretagne et de tous les Bretons. Bevet Breizh ! »

<u>Tête de liste :</u> Katell Penn-Kaled, profession : milicienne gouren et kung-fu

J' AiME TOUT LE MONDE (JTLM)

« Je voudrais vous dire tout d'abord combien je vous aime. Car c'est par l'amour que nous vaincrons la frustration qui ronge notre société. L'amour, oui, je veux libérer l'amour. Que les gens soient libres de se mettre où bon leur semble et dans la position qui leur sied. Si nous sommes élus, on verra bientôt dans les files d'attente et les bureaux des agences pour l'emploi les gens mugir de plaisir au lieu de s'impatienter, des gavottes nues, éjectant les danseurs des cercles frigides, des agents de la circulation nus, des joueuses de tennis à la raquette grande ouverte. Rhâââ... »

<u>Tête de liste :</u> Lisette Tomerer, profession : professeur de tennis

Verts de Rage (VDR)

« Vous le savez, nos ambitions sont limitées. C'est ainsi depuis le passage au scrutin avec bonus au sortant. Depuis l'arrivée au pouvoir d'IBWT, certains d'entre nous sont entrés dans la clandestinité. Le pouvoir en place qualifie de terroriste tout contestataire de l'ordre établi. Mais qui sont les véritables terroristes ? Qui est responsable de la catastrophe de la montée des eaux, en 2030 ? Ce n'est pas un coup de louche fiscal qui convaincra les gens de s'en retourner à la côte. L'arrivée de nouvelles maladies est annoncée, comme la pelure du lisier, qui infecte les poils roux. Il y a aussi ces enfants qui naissent avec une échalote à la place d'un orteil, ou encore ces pommes de terre OGM expérimentées du côté de Pontivy, et affublées d'oreilles de lapin. Malgré le coût exorbitant de la campagne, nous tenons à vous informer des dangers qui vous menacent. Bretons, ressaisissez-vous ou alors, disparaissez ! »

<u>Tête de liste :</u> Emile Borne, profession : ex-dirigeant d'Eaux et Rivières de Bretagne, organisation extrémiste dissoute dans le canal de Nantes à Brest

Révolution (RRR...)

« Le programme de Révolution : taxer les riches, la bouffe gratos, les transports en commun obligatoires, nationalisation des bistrots, suppression des patrons, autogestion ouvrière. N'écoutez pas la propagande bourgeoise. »

<u>Tête de liste :</u> Alan Poigne, profession : responsable syndical dans un abattoir de dindes hallal

PAULE

UN VOL TRÈS DANGEREUX

Le vol de la fameuse statue « Pouy à la lyre », la nuit du 31 décembre dernier sur la place de l'église de Paule, ne cesse de mobiliser la brigade d'arquebusiers lacrymogènes de Maël-Carhaix. Le brigadier-chef Pillouer, sans trahir le secret de l'instruction, nous a déclaré « explorer toutes les pistes, surtout celles du samedi soir ». Le milieu du rail, familier de l'œuvre de l'écrivain, serait très fortement suspecté. Plusieurs retraités du Rail Armoricain (anciennement CFTA) ont été longuement interrogés. Le brigadier-chef Pillouer tient à mettre en garde le ou les auteurs du délit : la statue avait été récemment équipée en son centre d'un noyau d'uranium enrichi, destiné à stériliser les pigeons. L'effet escompté sur les volatiles, qui venaient avec outrecuidance décharger leurs intestins sur l'effigie en bronze du maître, risque aussi de se manifester sur les humains. Faut-il y voir la vengeance posthume de celui qui avait osé, au siècle dernier, intituler l'un de ses polars « Les roubignolles du destin » ?

UNE HONTEUSE PROFANATION

GLOMEL

La célèbre statue en marbre doré de Jean Kergrist, « Le clown atomique », sise juste à côté du menhir de Glomel, a été, dans la nuit de jeudi à vendredi, lâchement défigurée à coups de marteau et de peinture fluo. Face à l'émotion générale, la gendarmerie de Rostrenen a fait diligence et, samedi, un suspect, un certain Albert Areva, de Plouguernével, fils d'un ingénieur nucléaire et souffrant depuis l'enfance de troubles psychologiques, a été placé en garde à vue. Le Power Hebdo lance une souscription pour la réparation de la statue de l'un des pères fondateurs à qui nous devons la grandeur de notre région.

GUISCRIFF

DES FILTRES POUR L' AFRIQUE

Vendredi dernier, à l'aérodrome de Guiscriff, une émouvante cérémonie a rassemblé les autorités locales autour de David Mugabé, président à vie du Zimbabwe. Il s'agissait de fêter le départ par voie aérienne de la première navette chargée de filtres à destination de l'Afrique. L'obligation européenne de filtrer l'air à la sortie des poulaillers, et non plus seulement à l'entrée, comme cela se pratiquait jusqu'ici, a généré un impressionnant tonnage de filtres usagés contenant ammoniac, phosphore, bactéries, résidus de produits phytosanitaires, virus et toxines diverses. Aucun industriel européen ne s'étant mis sur les rangs de l'appel d'offre pour traiter ces filtres, c'est le Zimbabwe qui a décroché ce marché très juteux. Dans son allocution, Kiki Lorent, maire de Gourin, a souligné l'ampleur de cette contribution décisive à l'aide aux pays émergents.

COCHON QUI S' EN DÉDIE

Truibrivan

Un rassemblement, comptant près de 300 participants selon la Police et 5000 selon les organisateurs, a défilé, samedi dernier, dans les rues de Truibrivan, pour s'opposer à la fermeture annoncée de la Maternité Porcine qui, depuis des dizaines d'années, fait la fierté de la région et procure la manne de quasi deux mille emplois.

La décision de l'État de regrouper l'activité dans un pôle régional, desservi par une plate-forme multimodale (fret ferroviaire, autoroute, port de Dahouët) et de transférer les compétences à la Maternité de Lamballe a jeté de l'huile chaude sur le feu déjà fourni des revendications. De nombreuses pancartes (« Qui vivra verrat », « maman, oui, mais chez moi », « ne fais pas aux truies ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ») fleurissaient dans une foule où l'on pouvait remarquer l'académicienne Marie Darrieussecq venue soutenir les éleveurs, malgré son grand âge et ses difficultés de déplacement.
Pas question pour nos truies de faire une centaine de kilomètres pour accoucher, surtout dans une structure hospitalière qui, par son gigantisme, a oublié la patience, la finesse et le suivi obligatoire pour toutes ces futures mères soudain déstabilisées par l'arrivée d'une dizaine d'enfants. On sait qu'à Lamballe, l'assistance psychologique est quasiment inexistante, alors que ce service faisait la réputation de Truibrivan. On sait également que la prime enfance, la chaleur et le bonheur des premiers jours d'un porcelet sont absolument essentiels au moelleux et au goût des saucisses, rillettes, andouilles et côtes premières qui suivront le rose paradis de l'enfance.
Le Power Hebdo s'associe aux organisateurs pour dénoncer la brutalité avec laquelle les CRS ont dispersé la manifestation en s'acharnant notamment sur tous ceux qui les traitaient, avec justesse, de pigs. Ce n'est pas avec ce genre de méthodes que l'on parviendra à calmer la juste colère de tous ceux qui vont perdre injustement et absurdement leur travail.

TRUIBRIVAN AURA SA STATUE

Truibrivan

Jo Boulic, Sénéchal principal de Truibrivan, avait dimanche soir à nouveau le sourire aux lèvres, malgré la triste nouvelle de la fermeture de la maternité porcine et les manifestations de la veille.

La décision d'ériger, sur la place du centre, une statue en bronze à la gloire du cochon de Truibrivan s'imposait depuis la guerre civile de 2022, une époque où la cité s'appelait encore Trébrivan. La mémoire de ce conflit,, opposant les GAB (Groupement asthmatique breton) aux milices Volpos (volailliers-porchers) est encore vivace. Excédés par les gaz pestilentiels propagés par les ventilations dynamiques des installations hors-sol, tous les asthmatiques de Bretagne s'étaient alors regroupés à Truibrivan, pour se barricader dans une porcherie collective, afin d'y respirer l'air filtré destiné aux cochons. Mais une astuce guerrière des milices Volpos les en avait subrepticement chassés : un énorme verrat, en polypropylène expansé sur roulettes, construit par la compagnie Foirail de Luxe et placé un dimanche matin face à la porcherie alors que les milices Volpos avaient fait semblant de lever le siège, avait joué le rôle de miroir aux alouettes. Sortant de leur abri, les asthmatiques bretons avaient été rapidement encerclés par les Volpos, cachés dans le ventre de l'animal. Ce fut le signal de la fin du conflit déclanché dix ans plus tôt sur fond d'algues vertes.
Jo Boulic a su tirer habilement partie de l'obligation faite à chaque commune, depuis la saturation du site de Carnoët, d'ériger sur sa place centrale une statue géante de saint breton. À Truibrivan, ce cochon en bronze massif, sculpté par Patrick ar Nivernic, rappellera aux générations futures notre rude marche civilisatrice vers la bidoche, terre promise de l'hominoïde.

Le Bretanglais et le Mandigallo reconnus

Le Parlement de Bretagne vient enfin de reconnaître le bretanglais comme « parler de Bretagne » et l'a inclus aux côtés du mandingallo dans la Charte Euroméditerranéenne des Parlers Régionaux ou Minoritaires, ratifiée la nuit dernière à une très courte majorité.

Certains élus étaient partisans d'éradiquer le bretanglais par la loi, comme l'avait été le franglais dans les années 2020. Le brezhaozneg, comme on l'appelle en breton, qui est né au cœur de notre vieille région du « Poher » n'est certes pas le premier créole à être apparu sur le sol de notre péninsule : il a existé un parler franco-breton à Douarnenez et un embryon de créole anglo-breton chez les vendeurs d'oignons de Roscoff, bien avant que les deux villes ne soient submergées en 2030.

L'axe de migration entre les Montagnes Noires et New-York au 20ème siècle n'est en fait pour rien dans l'apparition du bretanglais. C'est tout simplement à partir de la place du marché de Callac qu'une forme de proto-bretanglais aurait commencé à se répandre dès les années 1990, à partir d'un pidgin forgé par les échanges d'abord hésitants entre immigrants britanniques et commerçants autochtones. D'autres scientifiques penchent plutôt pour un argot des pensionnaires du premier lycée Diwan, basé à Kerampool (évolution d'un toponyme antérieur "Kerampuilh" due à la présence d'une ancienne piscine à proximité).

Rappelons que notre journal a justement été rebaptisé Power-Hebdo afin de saluer la vivacité locale du bretanglais. L'usage du bretanglais a longtemps été combattu par les autorités, qui mettaient en avant son extrême dialectalisation (d'où le célèbre "it's not memes brezaozneg"). Depuis 2030, la concentration géographique de communautés de même origine sur chaque territoire non submergé a précipité ce processus. Se sont ainsi développés le bretuvalu du plateau léonard, le bretostralien de la conurbation dite Kan-Gou-Rou (Kastell-Nevez/Gourin/Roudoualleg), le jarmoraïcain des terres à chanvre du cap Sizun et de l'île de Crozon, le vannu-atuais – ou djwanouatchoueg – des hauteurs méridionales, le bretexan du Trégor (et son savoureux "R" roulé à l'américaine), etc.

"L'intercompréhension est possible", affirment cependant les défenseurs du bretanglais sous toutes ses formes. La Bretagne était l'une des dernières entités de la Confédération Euroméditerranéenne à refuser sa diversité linguistique. A l'issue du vote positif des parlementaires, des jeunes militants bretanglophones se sont retrouvés sur la Grand' Digue protectrice de Rennantes-Sud pour donner le départ de leur 7ème Swimmadeg, cette course de relais qui relie à la nage toutes les terres émergées du "nouveau" littoral breton.

L'inclusion du mandingallo dans la Charte n'a par contre rencontré aucun problème. Plusieurs descendants de Maliens de Collinée s'étaient déplacés à Rennantes pour rappeler que leurs ancêtres, ayant intégré une foule d'expressions locales au bambara, avaient sauvé de l'oubli les derniers vestiges du gallo, qui n'avait pas bénéficié au XXème siècle d'un engouement suffisant pour lui assurer un enseignement "immersif", selon l'expression malheureuse dont on usait en ces temps insouciants d'avant la montée des eaux.

De notre envoyée spéciale
Loeiza Noennec-Johnson

L' interdiction de la danse menace la Bretagne

Au Parlement de France, le 25 février dernier, les députés du VPM (Vaste Parti Majoritaire) en sont presque venus aux mains avec ceux du GPOU (Grand Parti d'Opposition Unitaire). Pourtant la proposition de loi limitant la pratique de la danse avait dans un premier temps rencontré un large consensus.

Le 15 février à 7h30 du matin, Ventôse-Prairial An 60, un groupuscule armé fort d'un millier de membres non répertoriés par les services de police, s'est emparé de la Mairie de Paris et des locaux de la télévision nationale. Les terroristes masqués, arborant sur leurs chemises le slogan « Pas de danse, Pas de révolution», emprunté à l'anarchiste Russo-Américaine Emma Goldman, ont lancé un appel général à la danse. Dans les foyers insurrectionnels principaux, des groupes de danseurs ont envahi la voie publique, agitant leurs corps jusqu'à épuisement. L'état d'urgence a été décrété et les commerces fermés. Monsieur Hancoup, ministre délégué à la Bretagne, a déclaré « L'économie bretonne, déjà mise à mal, ne saurait souffrir les perturbations de quelques danseurs. Pour assurer la sécurité de nos compatriotes, nous n'hésiterons pas à employer la force. » Vers minuit, après l'intervention des services spéciaux de police, alliés dans certains cas à ceux de l'Armée française, le calme est revenu un peu partout, à l'exception de la place de l'Hôtel de Ville à Paris, où quatre des membres du groupe Ventôse-Prairial An 60 ont trouvé la mort dans l'assaut final.

La loi limitant l'accès à la danse, déposée par M. Solal de Nagy-Bocsa, candidat malheureux à la présidence de la République, interdirait toute manifestation publique extérieure ayant la danse pour sujet ou finalité; les établissements de danse se verraient fermés à l'exception de ceux agréés par le Ministère de la Culture et dont les tempi seraient sous contrôle. La présentation des danses et musiques locales resterait autorisée, voire encouragée dans la mesure où elle se conformerait aux critères en vigueur (violemment contestés dans le Kreiz Breizh par Les Danseurs Fantômes et les défenseurs de la musique modale).

L'opposition s'en est prise à Monsieur Guy Bells, Ministre de la Culture, en déclarant que ces mesures auraient dû être prises en même temps que les LLM (Lois de limitation musicale). Elle accuse également sa nièce, Mademoiselle Annie Bells, d'être liée avec Les Danseurs Fantômes, aujourd'hui tous en prison. Une perquisition à son domicile a vu la saisie d'un grand nombre de phonogrammes d'artistes déjà associés à des troubles : The Sex Pistols, Jacky Molard, Tina Turner, Mahmoud Ahmed, Public Enemy, Don Cherry, Mavis Staples, James Brown, MC5, Erik Marchand. Le ministre a d'abord nié, avant de déclarer ne pas être responsable des membres de sa famille. Monsieur Bells devrait donner sa démission au gouvernement ces jours prochains. Le porte-parole de l'État a réaffirmé à l'issue du dernier conseil des ministres sa volonté de mener à bien la mission gouvernementale de protection des arts au nom de tous les citoyens. Pour ce faire, il envisage de retirer à la Bretagne ses compétences en matière culturelle, et même, s'il le fallait, de suspendre son statut d'autonomie. Rappelons que la Bretagne est déjà sous la menace d'une mise sous tutelle, pour manque de contrôle de sa production musicale. L'an dernier, plus de 10 000 procès-verbaux y ont été dressés pour des cas de transe, essentiellement dus aux dérives de la gavotte et du rock'n roll renaissant.

GOURIN

Aux pommes citoyens !

C'est avec joie et fierté que nous venons d'apprendre une nouvelle attendue depuis des lustres. Le Cidre et le Lambig viennent enfin d'être reconnus comme faisant partie du Patrimoine Mondial de l'Humanité. C'est le Président de l'Unesco, Gwenaël Le Bro, qui vient, officiellement, d'annoncer, en séance plénière, cette distinction qui rejaillit sur notre centre Bretagne, qui, plus que tout autre territoire, n'a jamais douté des bienfaits de la pomme, laquelle, on le sait depuis Adam, Guillaume Tell et Newton, en a autant fait pour la survie de nos traditions que la patate et le biniou.

Slavitude

Les pommettes hautes, l'œil félin, les filles de l'Est font tourner la tête des centre Bretons. Une récente étude démographique, commandée par le Parlement de Bretagne, démontre l'impact de l'immigration slave féminine sur les politiques publiques. Les belles sont parvenues à rendre obsolètes les prénoms bretons. Exit les Erell, Loeiza, Gwendal, remplacés par Irina, Sacha ou Elena. Le démographe chargé de l'étude s'en explique : « On entend les défenseurs de nos langues s'en plaindre. Un conflit de civilisation se dessine. A ce stade, le dialogue va s'avérer nécessaire. »
Au-delà de la sphère privée, l'espace public s'est aussi transformé au contact de la présence slave. Le centre Bretagne est devenu un fleuron de l'agriculture céréalière, grâce au marché de la vodka. L'orge et le seigle ont colonisé les milliers d'hectares agricoles hier dédiés à la culture du blé et du maïs. De jeunes diplômés en commerce international, tous centre Bretons, viennent d'être recrutés pour imposer l'eau-de-vie de grain local auprès des parlementaires de la Douma. Le tourisme local s'est saisi de cette opportunité. Bars et restaurants ont inscrit l'élixir sur leur carte et en vantent « les vertus digestives exhilarantes et culinaires ». Une atteinte que certains jugent inadmissible à nos traditions, alors que le lambig vient d'être reconnu patrimoine de l'humanité.

Axe central : Le dernier tronçon enfin charrué

Autant la création de l'axe central reliant Rennes à Chateaulin, via la ville nouvelle de Gouarec-Caurel, avait été rapide (une trentaine d'années), autant sa disparition aura été lente puisque, commencée officiellement sous le quatrième mandat du Président Le Drian, elle n'était encore qu'à 80 % de son achèvement en 2058.

Certes, tout le monde avait été surpris par la rapide obsolescence de la chaussée, suite à la crise de 2013 ayant entraîné le redéploiement des lignes ferroviaires et de la traction hippomobile, ainsi que la relocalisation des productions. Faute d'entretien, le ruban de macadam s'était très vite fissuré sous les effets des à-coups climatiques (rappelons la canicule de Noël 2019 et les -5° enregistrés à Rostrenen le 12 juillet 2020). L'ensemble de l'axe n'était plus praticable et il avait été mis à disposition des jeunes agriculteurs par tronçons de 10 hectares.

Il n'y avait certes qu'une dizaine de personnes, résidant toutes à proximité, lorsque Jean Hamon a engagé son soc dans la terre mise à nu le mois dernier. Mais l'émotion était palpable, tant ce moment était attendu. Rendez-vous a donc été pris dans quatre ans pour la récolte des premières bananes.

PLOURAY

Un dalaï -lama bien de chez nous

Une indiscrétion nous a appris que le prochain dalaï-lama venait d'être désigné après consultation des oracles. Il s'agirait d'un lointain descendant d'un maire de Plouray qui accueillit le 14e dalaï-lama au centre bouddhiste de Bel Avenir, au début du XXIe siècle. Par la suite, toute sa famille se serait convertie. Mais qui est le nouveau maître du Tibet ? D'après le bonze indiscret qui nous a renseignés, les moines du monastère de Lhassa se moquaient énormément de leur camarade, qu'ils prenaient pour la réincarnation d'une grenouille, à cause de sa grande bouche et de son penchant pour la boisson. Ils ont été d'autant plus surpris d'apprendre qu'ils avaient affaire à la réincarnation du 15e dalaï-lama. Il règnera bientôt sous le nom de Morvan Rampa Gyatso.

CARNOET

Des nains dans les saints

Les nombreuses chutes de granit, résidus de sculptures des mille saints de Carnoët, ont enfin trouvé bel usage. La loi européenne sur les chutes faisait obligation depuis 2045 aux communes de recycler dans les trois ans tout sous-produit d'activité artistique. Voilà qui est fait, depuis la décision prise en Conseil de Pays jeudi soir : c'est la vallée de l'Hyères, à Carhaix, qui a décroché la primeur de l'exposition des mille nains de jardins bientôt sculptés dans les délaissés des statues de Carnoët. Belle revanche sur un lointain passé qui avait vu notre capitale se faire doubler par ce village !

Kwrié dè lèktër

Nouvelle orthographe française

1 dalai-lama bi1 de $é nw
Un 1diskrésiõ nw-z a apri ke le pro$1 dalai-lama venè d'ètr dézin£é aprè kõsultatiõ dè-z orakl. Il s'ajirè d'1 Lw1t1 désãdã d'1 mèr 2 Plwrè ki ake£i le 14£èm dalai-lama o sãtr bwdist 2 Bèl Avnir, o débu du 20£èm sièkl. Par la suit, twt sa fami£ se serè kõvèrti.
Mè ki è le nwvo mètr du Tibè ? D'aprè 1 bõz 1diskrè, lè mwan du monastèr de Lasa se mokè énormémã 2 lër kamarad, k'il prenè pwr la ré1karnasiõ d'un grenw£, a koz 2 sa grãd bw$ é de sõ pã$ã pwr la bwasõ. Il-z õ été d'otã plu surpri d'aprãdr k'il-z avè afèr a la ré1karnasiõ du 15£èm dalai-lama. Il rèn£era bi1to sw le nõ 2 Morvã Rãpa Giatso.

Ce numéro a été coordonné par Gérard Alle, écrit et illustré par Nono, Loïc Faujour, Gérard Alle, Jean-Bernard Pouy, Jean Kergrist, Stefan Moal, Jean Rochard, Raphaël Baldos, François de Beaulieu, Marlu et Lætitia Gaudin-Le Puilh.